

Henri Joyeux n'est pas très gai...

Peu avant de mourir, Charles Trenet regrettait, dans une interview, qu'ayant vécu trop tôt, il avait été tout au long de sa vie plus joyeux que vraiment "gay". Le cas d'Henri Joyeux est très différent. Ce n'est pas un chanteur, mais un professeur de médecine célèbre. Il n'est pas soupçonné d'être homosexuel, mais s'intéresse de près à l'homosexualité masculine dans ses travaux. Enfin, et surtout, il fait partie de ces experts véhiculant un discours naturaliste qui, sans être ouvertement provie, ressemble fort à un discours anti-choix...

J eudi 25 janvier 2001, Henri Joyeux est attendu au collège public Chalamel de Dieulefit (Drôme). L'homme intervient depuis plusieurs années dans les écoles pour délivrer sa vision de l'éducation sexuelle, surtout dans les écoles privées. En effet, puisque l'éducation à la sexualité est obligatoire pour tous les établissements, les directeurs d'établissements privés catholiques cherchent désespérément des intervenants pouvant s'acquitter de la tâche tout en délivrant un enseignement "conforme à la morale". Henri Joyeux est de ceux-là. Il fait même partie des têtes d'affiche les plus courus des réseaux familialistes. Récemment, en novembre 2000, on pouvait le voir intervenir à la Providence, un établissement privé sous le contrôle de la Compagnie de Jésus (jésuites) où l'on a soi-



gneusement récapitulé son palmarès professionnel pour mieux donner du crédit à ses propos. Il est vrai que l'homme est doté d'un sacré pedigree (voir encadré). Professeur à la faculté de médecine, il n'a pris sa retraite de la pratique médicale que depuis 1995. À l'époque, il était chef de service de chirurgie digestive et viscérale à l'Institut Curie à Paris, et ses prises de positions publiques (notamment télévisées) l'avaient rendu assez controversé. Profitant de son aura professionnelle, Joyeux a en effet développé toute une théorie de l'éducation sexuelle qui a de quoi interpell-

(...) On peut imaginer facilement que ceux qui réalisaient ces pratiques avaient certainement reçu une éducation sexuelle insuffisante". Le professeur incite aussi les jeunes à se méfier de la masturbation à deux: "Un camarade ou un adulte, soit pour faire le malin, soit pour essayer de savoir davantage de choses sur la sexualité, peut vous avoir attiré à une masturbation à deux. Cela peut même parfois vous avoir fortement perturbé et il ne faut pas hésiter à en parler avec une personne adulte (...). Ce genre de comportement n'est malheureusement pas rare. Des livres, des émissions de radio ou de télévision perverses, y poussent, consciemment ou inconsciemment, des jeunes non avertis." Estimant qu'il n'a sans doute pas assez insisté, Joyeux remet l'homosexualité sur la table avec ce commentaire: "Il faut absolument que je vous explique ce qu'est l'homosexualité" ... "c'est une blessure du cœur". En note, le livre conseille aux parents de lire un livre écrit par un séropositif se faisant appeler Philippe: *L'enfer est à vos portes* (édité par une maison d'édition catholique). On ne sera donc pas étonné d'apprendre que c'est dans cette même maison d'édition, dans une collection dirigée par Henri Joyeux en personne, qu'est paru le fameux livre d'un certain Sébastien, ex-gay repentini: *Ne deviens pas gay, tu seras triste...*

le CV de Joyeux

- Professeur à la faculté de Médecine de Montpellier depuis 1980.
- Directeur du laboratoire de nutrition et cancérologie expérimentale de l'Institut du cancer de Montpellier, de 1980 à 1990.
- En 1985, on lui a remis le Prix international de cancérologie.
- Fondateur de la Société française de nutrition artificielle en 1980.
- Chef de service de chirurgie digestive et viscérale à l'Institut Curie à Paris de 1992 à 1995.
- Fondateur des Écoles de la vie et de l'amour.

Les Écoles de la vie et de l'amour

C'est au sein des "Écoles de la vie et de l'amour", une série de cours qu'il a fondée à MontPELLIER, que le professeur met en pratique ses conseils. Il s'agit de cours d'éducation sexuelle où des enfants et des adolescents posent des questions sur la sexualité auxquelles le professeur Joyeux se fait un devoir de répondre. Plusieurs livres reprenant ces conversations (souvent orientées par les adultes) ont été édités. Dans *Sentiments, sexualité, sida* (13-15 ans), la petite Amélie demande: "Pourquoi appelle-t-on 'sexualité' la sodomie?". Réponse de Joyeux: "Comme vous le savez, dans l'ancien Testament, à Sodome, les mœurs étaient telles que les hommes n'allaient plus avec les femmes. On pense donc que les hommes restaient entre eux pour développer des relations homosexuelles et utilisaient leur sexe masculin en pénétrant l'anus et donc le rectum des hommes, des femmes et même des animaux.

Un militant anti-choix

Lorsqu'il ne délivre pas quelques conseils homophobes à de jeunes enfants, le professeur Henri Joyeux écrit dans des publications plus officiellement anti-choix, comme les *Cahiers St Raphaël* de l'Association catholique

des infirmières et des médecins, une association de professionnels de la santé provie. En 1991, il a même fait partie des parrains de la Fête pour la vie organisée par l'AOCPA (l'Association pour l'objection de conscience contre toute participation à l'avortement). Un rassemblement ponctué de discours comparant l'avortement à un crime contre l'humanité. Il fait également partie du comité d'honneur des amis du professeur Lejeune. Lorsque le Vatican cherche un scientifique pour cautionner un "miracle", c'est à lui que l'on pense. Ainsi, en 1996, il a été choisi pour conduire une équipe médicale à Medjugorje, une ville où des enfants disent avoir eu une vision. L'équipe de Joyeux a confirmé que les enfants n'avaient pas halluciné ou été victimes d'un état épileptique ou cataleptique. Il s'agirait donc bel et bien d'une contemplation...

Provie jusqu'au bout des ongles, le professeur Joyeux, n'échappe pas au paradoxe des naturalistes conservateurs, attachés à la nature lorsqu'il s'agit de lutter contre l'avortement ou l'homosexualité, mais ralliés au lobby du nucléaire lorsqu'il s'agit d'être écologistes. Ainsi, il est vice-président de l'Association des écologistes POUR le nucléaire! C'est dire si, même s'il est à la retraite, la propagande provie et naturaliste de monsieur Joyeux peut encore faire des dégâts.

La vigilance des parents d'élèves

Encore récemment, Henri Joyeux aurait dû intervenir dans une classe d'un collège public, Chalamel à Dieulefit (dans la Drôme). Un enseignant avait cru bon de lui demander de venir délivrer la bonne parole... Seule la vigilance et la mobilisation d'un petit noyau de parents d'élèves ont permis d'éviter que l'intervention ne se fasse au collège. Il n'a pu intervenir que dans une salle de la mairie, pas à l'école. Malheureusement, la vigilance n'est pas toujours au rendez-vous et l'on n'ose imaginer combien de bambins, d'écoles publiques et d'écoles privées, sont initiés à la sexualité à travers la propagande de monsieur Joyeux.

Fiammetta Venner

Le "problème" de l'homosexualité masculine vue par l'équipe Joyeux

Lorsqu'il ne dirige pas des conversations avec de jeunes enfants sur "la vie et l'amour", Henri Joyeux s'occupe de la collection Ecologie humaine des éditions François Xavier de Guibert (une maison d'édition catholique). Dans ce cadre, il a demandé à des "éducateurs de terrain" nommés XX et XY (sic) d'écrire un livre sur les raisons de l'homosexualité masculine. L'ouvrage est préfacé par Joyeux lui-même. Il explique comment ce livre l'a aidé à comprendre que l'homosexualité n'était pas une maladie, ni non plus une tare génétique, mais qu'il s'agissait d'un comportement sexuel "capable d'évoluer" et qui pouvait donc se modifier par la volonté. Une belle base de travail pour les mouvements souhaitant persuader les gays de se repentir! D'ailleurs, c'est dans la collection d'Henri Joyeux, aux mêmes éditions, qu'est paru *Ne deviens pas gay tu seras triste...* Avouons-le, le livre signé par XX et XY est toutefois un peu plus fin. Au moins au tout début. Il commence par une description convaincante de la présence d'homosexuels dans l'histoire, il cite les apports de Welzer Lang sur l'homophobie, puis dérive lentement vers les œuvres d'un théoricien d'un tout autre genre, Tony Anatrella, psy et curé, qui explique notamment : "il y a une véritable paranoïa dans l'homosexualité qui consiste à reprocher aux autres une non-reconnaissance".

Les chapitres portant sur la description de l'homosexualité sont encore plus indigestes. Les auteurs y expliquent que la violence est un des problèmes récurrents de l'homosexualité : "La relation sexuelle 'sodomie' est en elle-même que celle, physiologique, de l'hétérosexualité, bien que romans et films présentent souvent de la violence hétérosexuelle. Cette différence est liée au fait que pulsion et compulsion sont en général plus puissantes en homosexualité qu'en hétérosexualité. Certains partenaires homosexuels avouent avoir eu peur de leur amant avant ou pendant la relation". Et le livre de citer un obscur témoin : "il me regardait d'un air inquiet, il avait envie de me battre, il disait des choses très violentes".

Mais le meilleur est à venir. Là où XX et XY excellent, c'est dans leur explication des raisons de l'homosexualité, ses "origines et facteurs". Dès les premières lignes, on comprend que le terme "origine" renvoie à des sortes de "symptômes" faisant penser aux symptômes d'une maladie. Dans "symptôme/origine", les auteurs diagnostiquent "un excès de sensibilité chez les jeunes garçons de 10-13 ans qui jouent avec des filles dans les cours de récré". XX et XY dressent alors plusieurs pages de conseils destinés aux



parents : "Ne pas en faire un bouc émissaire car cela peut déterminer chez le jeune des complexes ou des aggravations de son état psychologique qui généreront gravement son évolution psychoaffective" ou encore "il risque par rejet de votre pensée de choisir les excès proposés par le 'milieu homosexuel', parfois même allant jusqu'à l'exhibitionnisme y compris visuel". Parmi les éléments favorisant/facteurs, on trouve également, je cite : 1) l'absence de père ou une mère trop puissante ; 2) les relations sexuelles précoces ; 3) les abus sexuels fait par des homosexuels ("il peut s'agir d'un adulte dans lequel l'enfant a une totale confiance ne soupçonnant rien de ses déséquilibres") ; 4) une relation sexuelle vue ou entendue (télé, parents, "il interprète mal les bruits. Il peut en résulter une peur de la sexualité et de l'amour homme/femme") ; 5) "les excès du féminisme". Selon ce dernier point, les femmes rejetant les hommes en viennent à choisir les PMA, ce qui mettrait les hommes devant leur inutilité et aurait pour conséquence "un rejet défensif de la femme par l'homme". "Les hommes qui haïssent les femmes sont totalement imprévisibles" nous dit encore le livre.

Vous l'aurez compris, le but de ce livre est d'inciter les homosexuels à changer, à se convertir. Ce qui serait juste désopilant s'il ne figurait pas sur les rayons de quelques librairies gays françaises sans aucune mise en garde critique.

F.V.